

La conservation du patrimoine bâti





RE/MAX®

RE/MAX V.R.P INC.

Courtier immobilier agréé
Franchisé indépendant et autonome

Jean-Pierre Masson

Agent immobilier affilié

128, Saint-Laurent, suite 201
St-Eustache (Québec) J7P 5G1

Bur.: (450) 472-7220

Fax : (450) 473-1900

Courriel : jmasson@remax-vrp.qc.ca

www.remax-quebec.com



GARAGE DENIS DURAND ENR.

43, St-Dominique
Oka (Québec) J0N 1E0
Tél.: (450) 479-8825

DENIS DURAND

Propriétaire

LA PLACE POUR VOTRE VÉHICULE

REEMPLISSAGE À DOMICILE
*BBQ *RÉSIDENTIEL *AUTRES

CLÉMENT
PROPANE

514-808-8289



**CENTRE DE RÉNOVATION
BASTIEN INC.**

265 St-Michel
Oka (Québec) J0N 1E0
Téléphone: 450 479-8441
Télécopieur: 450 479-8482



**BONI
SOIR**

Dépanneur à l'Entrée du Village

9033-0846 Qué. inc.

11 Notre-Dame, Oka, Qc. J0N 1E0

Prop.: Bernice Guindon
André Durocher

Tél.: 450.479.1797
Fax: 450.479.6811

Bur. : (450) 479-6588
Fax : (450) 479-6740

ANTHONY SPINO
CELL. : (514) 968-8890

Spino Plomberie inc.

Chauffage • Radiant • Gaz Naturel • Propane
Pompes • Traitement d'eau



17, rue de la Pinède, Oka, Québec J0N 1E0

Monique Roberts

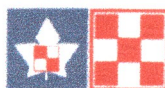
Tel: 450-479-1880

Fax: 450-479-8317

mo.roberts@sympatico.ca

AVON
WWW.AVON.CA

Luc et Mariette Husereau



Tél : (450) 479-8762
Fax : (450) 479-1199

E-mail : lucoka@sympatico.ca



Moulée
Service de vrac

211 Rang Ste-Sophie
OKA (Québec) J0N 1E0



Mot du président

Robert Turenne

La Société d'histoire d'Oka:

- Robert Turenne
- Président
- Réjeanne Cyr
- Vice-présidente
- Marc Bérubé
- Vice-président
- Denise Bourdon-Lauzon
- Secrétaire
- Lucie Béliveau
- Trésorière
- Merrill Barsalou
- Administrateur
- Yolande Bergevin
- Administratrice

Dans ce numéro:

Mot du Président	3
Le patrimoine bâti	4
Clocher de l'ESO	8
Le rouet Raizenne	9
Nécrologie	10
Revue littéraire	12
Archéologie	13

Nous travaillons sans relâche (en particulier le mercredi après-midi!) afin de vous présenter un contenu varié et précis. Ce numéro d'Okami fait même appel à trois collaborateurs externes: Mireille Savaria, Francis Bellavance et Gilles Piédalue. Ils nous apportent leurs textes personnalisés. Merci.

La Société d'histoire d'Oka entreprend une nouvelle initiative: nous soulignerons le travail fait par des citoyens ou des entreprises d'Oka dont le but est la conservation ou la mise en valeur du patrimoine bâti de la municipalité.

Il ne reste plus qu'un petit échantillon des immeubles anciens de la région. Il s'agit, tristement, d'une tendance globale. Heureusement, des propriétaires concernés investissent temps et argent afin de préserver ce qui reste, ne fût qu'en partie.

Notre mission étant de faire connaître l'histoire de la région, et plus particulièrement l'histoire d'Oka, nous croyons qu'il est de notre devoir d'intégrer à nos efforts la diffusion du travail fait pour conserver à notre région son caractère distinct, intégrant ses bâtisses patrimoniales.

Félicitations à Marc Bérubé et Lucie Béliveau qui ont été reconduits pour un autre mandat comme administrateurs de la Société d'histoire.

Les dons continuent d'arriver à la SHO. Non, non, pas d'argent! Il s'agit cette fois-ci d'un rouet ancien.

N'oubliez pas de consulter notre site web, le www.shoka.ca, si vous désirez consulter les numéros antérieurs de l'Okami.

Société d'histoire d'Oka

2017, chemin Oka, C.P. 3931
Oka, Qc J0N 1E0

Téléphone: 450-479-8336
Courriel: info@shoka.ca
www.shoka.ca

ISBN 0835-5770

Dépot légal: Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec

Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source. Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.

La Société d'histoire d'Oka est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

La conservation du patrimoine bâti à Oka

Robert Turenne

Voici le premier d'une série d'articles sur la conservation du patrimoine bâti à Oka. Dans cette série, nous présenterons les méthodes utilisées par les propriétaires des maisons historiques de la région pour assurer la conservation du patrimoine.



Fonds: Robert Turenne

Château Éthier

Pourquoi acheter un immeuble ancien ?

Qu'est-ce qui nous attire dans une maison ancienne ? Quel sort jette-t-elle pour qu'une personne parfaitement rationnelle s'embarque, contre toute logique et tout bon sens, dans une série de projets la forçant à dépenser sans compter son énergie, son argent et son temps dans la reconstruction ?

Les raisons ne peuvent être économiques. Même en achetant ce que l'agent d'immeuble ou l'ancien propriétaire qualifie de « parfait pour le bricoleur », les sommes requises pour la transformation d'un « désastre branlant » ne font pas de sens. Et c'est sans compter les efforts requis !

S'agit-il de l'esthétique, du charme d'une époque révolue ? Il est peu probable qu'un petit bungalow de la banlieue soit un jour vu comme une « maison ancienne ». Même dans cent ans, s'il survit jusque là ! J'ai consulté un livre¹ qui parle abondamment de « proportion ». Le livre fait en effet référence à l'esthétisme faisant partie de

l'abc du constructeur de maison avant l'époque de la modernité. La capacité qu'avaient les bâtisseurs du temps de concevoir des immeubles possédant des proportions « correctes » et naturelles semble avoir disparue, en particulier avec la nécessité de concevoir des maisons de moins en moins chères (lire 'en série').

Il est pourtant possible de concevoir aujourd'hui, en particulier avec l'aide d'un architecte compétent, une « vieille » maison neuve possédant les proportions plaisantes des maisons d'autrefois sans devoir sacrifier le confort et l'utilité qui manquaient souvent à leurs prototypes. Le design fait partie de l'équation, mais il y a plus dans le mystère que de plaisantes proportions.

Les gens qui travaillent dans ces maisons et qui y vivent utilisent souvent des termes plutôt vagues. Ils parlent d'aura, de « feeling », de l'essence d'une vieille demeure pour justifier leur obsession. Il s'agit de catégories d'esthétisme qui tentent de décrire la faculté qu'ont ces maisons de sembler vivre d'elles-mêmes, en respirant d'un rythme feutré qui met en valeur leurs lignes souples et... le vieux bois patiné par le temps. Comme tout être vivant, une maison acquiert un équilibre délicat, maintenu de façon à changer au fil du temps, en relation avec ses habitants et les saisons. Elle répond à l'attention des soins prodigués (ou non), à l'ajout d'une porte, de fenêtres, d'un porche ou d'un simple cabanon au fil des ans.

Lorsque ses habitants déménagent, une maison commence à mourir. Le processus survient avec grâce, beauté et en toute simplicité, ultimement. Les vallées se formant sur le toit, les angles nouveaux affectant les gouttières, la peinture qui s'écaille et les briques qui commencent à ressembler à de vieilles dents pourries contribuent à évoquer les effets du temps et des vies passées qui l'habitent.

Cette vision poétique, presque spirituelle, doit obséder celui ou celle qui s'embarque dans un tel projet. Le besoin de faire revivre une bâtisse, de sentir l'âme des habitants d'autrefois tout en demeurant dans ces maisons ancestrales est le lien entre ces projets utopiques.

¹"What not to build", Edelman-Gaman-Reid
Creative Homeowner, 2006

Bien que le propriétaire puisse ressentir une sorte de voyage spirituel, il reste que le chemin sera parsemé d'actes et de détails très physiques. Beaucoup de travail manuel, d'argent et d'aide seront nécessaires durant les projets de rajeunissement.

Peu importe les efforts de planification minutieux, il est impossible de prévoir tout ce qu'on découvrira sous les couches de poussière et de vieux plâtre ! Quelle joie de découvrir des poutres pourries sous un revêtement extérieur en voie d'être réparé. Quel appel de la nature lorsqu'on découvre qu'une rivière assez grosse pour faire flotter un petit bateau apparaît au sous-sol à chaque bonne pluie !

On découvre assez rapidement que même les estimés les plus pessimistes ne pouvaient faire honneur à la réalité du travail à accomplir. Les réparations structurales, invisibles et ingrates, engloutiront les sommes et le temps estimés initialement. Et que dire de l'hiver qui arrive à grand pas !

Nous investirons une hypothèque substantielle, mais nous plongerons aussi corps et âme, avec notre conjoint et nos enfants en suivant une idée poignante qui deviendra une joie et une cause de soucis, un trou noir qui dévore chacune des parties de temps, d'argent et d'énergie que nous possédons. Mais nous ne laisserons jamais tomber, même le jour où nous découvrirons que les seules choses qui tiennent la maison debout sont quelques clous rouillés plantés cinquante ans auparavant et un peu de colle de crottes de chauve-souris dans le grenier !

Si tel est le cas, vous êtes sans doute une de ces personnes, un genre de maniaque, qui a une part d'habiletés, une part ou deux d'invention, deux parts de détermination, trois parts de romantisme et six parts de folie maudite... et un peu d'argent !

Quelques définitions

Il y a trois approches au travail sur de vieilles

maisons : la préservation, la rénovation et la modification. Elles diffèrent par le degré de modification (ou de violence) faite sur les structures existantes et le degré d'importance accordé à la fidélité historique.

La préservation

La préservation, incluant la restauration et la



Fonds: Robert Turenne. Modification ou rénovation?

conservation, couvre la facette la plus conservatrice (peut-être même réactionnaire) de la rénovation.

La restauration s'adresse aux puristes, qui croient qu'une maison doit être « comme avant ». Le restaurateur utilisera des matériaux d'époque, même si cela signifie que les travaux ne seront pas nécessairement pratiques. Il s'agit donc d'enlever tout ce qui ne faisait pas partie de la construction originale ou qui fut ajouté à partir d'une certaine date. Cette façon de procéder peut sembler appropriée si vous faites l'acquisition d'un joyau architectural ayant une importance historique indéniable. Vous éprouvez alors la nécessité et la responsabilité de préserver la maison de façon à ce que les générations futures puissent apprécier son caractère distinctif et sa trace dans l'histoire de la région.

La conservation est plus pratique. Il peut en fait s'agir d'une partie d'un mur, de quelques fenê-

tres ou même d'un film et de plans, conservés dans leur état original.

Le conservateur souhaite trouver une maison dans son état original. Il en reste encore. Une maison qui n'a pas été modifiée. Le travail du conservateur sera donc de s'assurer que la bâtisse survivra au passage du temps en préservant tout ce qui est original.

Une personne optant pour la préservation en général pourra recouvrir d'une couche de latex moderne une moulure sur laquelle une série de couches de peinture originale est encore présente en sauvegardant tout de même les couches antérieures. Le restaurateur optera probablement pour la méthode consistant à refaire un mélange précis de pigments à l'huile selon la recette originale, ou même l'utilisation d'une couche de chaux le cas échéant.

Si vous vous sentez apte à investir les efforts nécessaires (sans parler de l'argent) pour préserver un joyau inestimable, allez-y! Mais souvenez-vous qu'il existe une infinité de propriétés charmantes et tout à fait prêtes à revivre après une rénovation. Évitez de détruire un trésor irremplaçable.

La rénovation

La rénovation consiste à adapter le vieux au neuf, à préserver ou à révéler l'esprit tout en permettant le changement de forme et d'utilité pour satisfaire des besoins personnels. La seule mention du mot fera frémir les préservateurs, qui pourraient être amenés à sortir leurs couteaux (ou leur vieille hache). Mais vivre dans une maison restaurée est comme collectionner les antiquités : la situation peut devenir un peu extrême. C'est comme vivre dans un musée. C'est vraiment une question de tempérament et de personnalité.

Les rénovateurs ne craignent pas le changement. Garder du vieux plâtre pourri pour la forme peut plaire au préservateur, mais le rénovateur enlèvera probablement tout ce qui ne tient plus et remplacera en utilisant des matériaux modernes, qui pourront imiter, plus ou moins, la texture originale. Dans le même ordre d'idée, le rénova-

teur pourra installer un système de chauffage moderne ou de nouvelles fenêtres (qui respecteront le look original) pour rendre la maison plus confortable.

Pour un rénovateur, une maison n'est jamais un monument, fixé dans le temps. Dans ce contexte, le rénovateur perpétue le travail des propriétaires précédents en faisant vivre la maison tout en l'adaptant. On peut alors ajouter une aile ou un porche, ajouter ou supprimer une porte, etc. Mais le rénovateur devrait garder en tête que l'élimination de tout ce qui est vieux pourrait être regrettable, voire inutile.

La différence entre la préservation et la rénova-



Fonds: Robert Turenne Maison Bérubé
Une rénovation sur une maison bi-centenaire

tion réside donc dans le fait que la première est une science, précise et régie par des règles strictes. Cependant, la rénovation est plus poétique, moins déterminée. Il y a pourtant une question à considérer avant de rénover une vieille maison :

Comment faire pour conserver « l'esprit » de la bâtisse alors qu'on sait qu'on en modifiera l'ossature ?

Nous devons accepter qu'il soit plus facile de trouver des exemples de ce qu'il « ne faut pas faire » que d'illustrer ce qui constitue une rénovation pertinente. Les ajouts et les retraites sont les offenses les plus communes. Le vinyle ne sera jamais aussi beau que le bois, surtout sur le même mur ! Un porche, et non une terrasse, fait partie de ce qui devrait se trouver sur le devant

d'une maison de ferme (mea culpa !). Un solarium moderne ne remplacera jamais une bonne vieille cuisine d'été. Je ne m'attarderai pas dans cet article et les suivants à documenter les exemples de ce qu'il ne faut pas faire. Heureusement, il y a à Oka suffisamment de maisons rénovées avec beaucoup d'intégrité pour que je puisse me servir de ces projets, selon les humeurs de leurs propriétaires, cela va de soi.

La modification

Les « modificateurs » ne croient pas aux vieux fantômes. Selon leur sensibilité, ou son absence, les modificateurs vont « stripper » tout l'intérieur de la maison au premier signe que quelque chose est croche et envelopperont chaque surface avec du placoplâtre et de la peinture texturée. La barre de démolition est leur outil préféré! Ils sont alléchés par la publicité qui vante les mérites de la modernisation, qui est responsable de la destruction virtuelle de tant de maisons anciennes. Comme tous les produits sélectionnés pour la masse, les modes de la modification sont éphémères. Qui, aujourd'hui, recouvrirait des murs de pin nouveaux ? Qui installe encore du « vieux » bois de grange au sous-sol ?

Je suis prêt à confesser que j'opte pour la rénovation dans la majorité des cas. Quiconque ayant eu à travailler avec du vieux plâtre sur lattes approuvera mon désir de le remplacer par du placoplâtre. Refaire une installation électrique en éliminant tout le vieux fil reste une solution logique, sécuritaire et pratique. Je ne ferai pas de cauchemars si je découvre qu'un rénovateur a installé une lampe datant de 1930 dans une maison bicentenaire. Toutes sortes de juxtapositions anachroniques font partie de la vie d'une maison ancienne. Ça fait aussi partie de son charme. Après tout, nous achetons ces maisons parce que nous désirons y vivre. L'évolution d'une maison accompagne l'évolution des personnes qui l'habitent.

Qu'on le veuille ou non, aucune loi ne peut être utilisée pour forcer (ou même définir) le bon goût. De toute façon, personne ne s'entend pour

définir le « look » de la maison idéale, encore moins pour définir sa valeur historique et la façon de la préserver.

Nous devons nous consoler en constatant qu'au moins, les vieilles demeures sont rarement abandonnées et démolies : elles sont ultimement recyclées !

Nous devons aussi considérer la chance que nous avons ici, à Oka, d'avoir au sein même de l'administration municipale une équipe qui a à cœur la conservation de l'image patrimoniale de notre environnement urbain. Aussi, bien qu'aucune de nos bâtisses ne soit protégée par une loi, nous avons la chance de pouvoir compter sur plusieurs propriétaires qui adorent leurs vieilles maisons.

Dans les prochains articles, j'identifierai quelques projets qui ont « bien tourné »

Référence : "Renovating old houses", George Nash, Taunton Press inc. 2006



Fonds: Robert Turenne École St-Hippolyte
Si la rénovation est souterraine, peut-on parler de préservation?...

Le clocher de l'école secondaire d'Oka

Denise Bourdon

Peut-être avez-vous remarqué la beauté du clocher, nouvellement restauré, de l'école secondaire d'Oka. Votre Société d'histoire a jugé bon d'envoyer un mot aux autorités de l'école pour qu'elles sachent à quel point nous sommes heureux de cette initiative. Cette démarche s'inscrit parfaitement dans la mission de la société qui est d'encourager les réalisations qui protègent notre patrimoine et de les citer à l'occasion.



*École secondaire d'Oka
Commission scolaire Seigneurie des Mille-Isles
Oka*

Madame, monsieur,

Sensibilisés à l'importance et à la beauté de notre patrimoine bâti, les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire d'Oka tiennent à féliciter les maîtres d'œuvre pour le professionnalisme démontré dans la restauration du clocher de l'école secondaire d'Oka.

Le résultat de ce travail, fruit, certainement, de recherches, de savoirs et de compétences, suscite l'admiration du passant et prouve à ceux qui peuvent en douter, que les responsables des institutions publiques sont conscients de la richesse laissée par les bâtisseurs d'autrefois et qu'ils sont soucieux d'en assurer la pérennité.

Bravo aux professionnels et aux ouvriers pour ce remarquable ouvrage!!

*Denise Bourdon
Secrétaire pour la S.H.O.*

Ma rencontre avec Madame Wilhelmine Raizenne Lacroix

Mireille Lanthier Savaria

J'ai fait la connaissance de cette grande dame en 1971.

Mes grands-parents habitaient dans le village d'Oka depuis 1963, juste au pied de la côte St-Michel; mon père est décédé en 1965.

Moi et ma petite famille sommes arrivés à Oka en 1970.

Après le décès de mon père, maman était obligée d'aller faire son marché au village; elle faisait livrer son épicerie et elle revenait à pied. Madame Lacroix demeurait au centre du village. Quand maman passait devant la maison, celle-ci l'invitait à venir se reposer sur sa véranda et là elles se berçaient et placotaient un bon bout de temps, souvent le soir maman téléphonait à Madame Lacroix et encore elles parlaient beaucoup.

Un jour que maman venait de faire son marché, Madame Lacroix a demandé à maman, si elle connaissait quelqu'un pour la conduire à Montréal pour des examens. Alors maman lui dit "Je vais demander à Mireille et je crois que ça lui ferait plaisir d'aller avec vous".

Et c'est comme ça que j'ai fait la rencontre de cette dame. Elle et moi avons beaucoup d'affinités et une grande amitié est née.

Un jour, à l'occasion de mon anniversaire de naissance, elle m'a écrit un petit poème et elle a ajouté "Mon cœur battra toujours à

l'unisson du vôtre". Quelle dame!

Elle m'avait offert son rouet, celui des premiers Raizenne : Josiah Rising et Abigail Nims.

Aujourd'hui je crois qu'elle serait fière de moi; je prends la décision de confier le rouet à la Société d'histoire d'Oka.

Je le donne pour qu'il soit exposé en souvenir des gens qui ont travaillé, souffert et aimé pour que la vie à Oka soit ce qu'elle est aujourd'hui. Je crois que le rouet doit retourner à Oka.

Madame Wilhelmine Raizenne Lacroix est décédée à l'hôpital de St-Eustache le 13 octobre 1981.



Rouet ancien, ayant appartenu à Wilhelmine Raizenne Lacroix, et lui ayant été cédé par la famille Raizenne. Le rouet est réputé avoir appartenu à Abigail Nims, et pourrait dater du début du 18^{ième} siècle.

La création d'une nation en Nouvelle-France¹

Denise Bourdon

Notre bibliothèque s'est enrichie d'un nouvel ouvrage dont l'auteur est madame Denise Bordeleau-Pepin*. Il m'a semblé que les lecteurs de l'OKAMI seraient intéressés par cet ouvrage et y trouveraient un plaisir certain à le lire...

Dans ce livre qui a pour titre "La création d'une nation en Nouvelle-France".et comme sous-titre "Samuel de Champlain et les Amazones françaises",on fait connaissance avec ces fondatrices laïques, financières ou religieuses qui ont marqué notre histoire. L'auteur ne passe pas, pour autant, sous silence, l'apport important, en Canada, de Champlain, des Récollets et des Jésuites et celui de Jérôme le Royer de la Dauversière co-fondateur de Ville-Marie et de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Le tout est raconté de façon concise et vivante. Nous sont dévoilés et racontés les exploits de ces personnes du XVII^e siècle que l'auteur compare à ces Amazones de la mythologie grecque. Personnellement, je trouve la comparaison un peu surprenante et j'aurais apprécié que l'auteur expliquât, dans le cadre de son ouvrage, le pourquoi de cette façon de voir. Certes, la vie de ces ardentes françaises a été truffée de défis colossaux, ce qui les apparenterait à ces femmes guerrières de l'Antiquité!... C'est ce qui justifie, sans doute, le sous-titre de ce livre passionnant...

Ne vous privez pas de lire cet ouvrage: vous y ferez de belles découvertes et vous serez heureux de rapprocher des noms (connus ou non) et les oeuvres qu'on leur attribue. Vous aurez

des surprises!. Des photos, dont plusieurs sont en couleur, agrémentent le tout. Je m'en voudrais de passer sous silence le très intéressant appendice 2 qui regroupe plus de 250 noms. Cet index des personnages mentionnés est des plus utiles. L'auteure termine l'ouvrage en nous dévoilant ses sources et l'on referme le livre avec le regret de laisser toutes ces belles personnes mais aussi avec le plaisir de les avoir côtoyées pendant quelques heures.

Madame Bordeleau-Pepin peut vraiment se dire "mission accomplie" et elle mérite notre reconnaissance pour ce travail réussi et fort utile.

**Denise Bordeleau-Pepin: est bien connue pour son travail avec son époux, le peintre Arthur Pepin. Ils ont fait de la maison Chevalier, située à Oka, un lieu de gastronomie et d'expositions picturales. L'aventure de Denise Bordeleau et d'Arthur Pepin est une de celles que vivent souvent les couples possédant conjointement une grande culture, une imagination créatrice et de la foi en l'avenir. Pour en savoir plus sur cette belle histoire qui déborde le cadre d'Oka, je vous recommande la lecture des mémoires de madame Bordeleau-Pépin. Une histoire en deux tomes qui raconte la vie de ce magnifique couple qui a accompli des oeuvres qui ne doivent pas tomber dans les profondeurs de l'oubli collectif.... C'est pourquoi "Un imprévisible agenda", édité aux éditions du Long-Sault en 2002, est un autre ouvrage qui vous promet de belles heures enrichissantes et passionnantes... Bonne lecture !*

¹ Bordeleau-Pepin, Denise, La création d'une nation: Samuel de Champlain et les Amazones françaises en Nouvelle-France. Editions du Long-Sault (2008).-215 pages.:ill, portr.(certains en coul.); 21cm

La colline du calvaire d'Oka

Robert Turenne

Le Parc national d'Oka a retenu les services de monsieur Gilles Piédalue, historien, afin de compléter un travail de mise-à-jour des textes historiques du Calvaire d'Oka. Monsieur Piédalue s'est rendu au local de la Société d'histoire à plusieurs reprises au cours des derniers mois afin d'effectuer une partie des recherches nécessaires à son travail. Il nous livre son travail sous forme d'une page web sur le site internet de l'Encyclopédie du patrimoine de l'Amérique Française. Vous pouvez consulter son article directement à l'adresse <http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-474/Colline%20du%20Calvaire%20d%E2%80%99Oka> ou faire une recherche pour « Oka » sur le site de l'Encyclopédie <http://www.ameriquefrancaise.org>

Présentation du texte:

« La colline du Calvaire d'Oka est un site patrimonial important mais quelque peu oublié aujourd'hui. Il est situé au cœur du Parc national d'Oka, à l'ouest de l'île de Montréal. La construction de ce chemin de croix remonte aux années 1740, au moment où la Nouvelle-France atteint son apogée. Il prend la forme d'un sentier forestier conduisant à trois chapelles juchées au sommet, le long duquel s'échelonnent quatre oratoires. Au départ, les missionnaires s'en servent pour enseigner aux néophytes amérindiens les moments forts de la passion du Christ. Puis, au XIXe siècle, le Calvaire d'Oka devient l'un des plus importants lieux de pèlerinage du Québec. Depuis 1974, les autorités du parc d'Oka cherchent à protéger le caractère unique de ce site et à mettre en valeur ce joyau d'architecture religieuse datant de la Nouvelle-France. »



Source: © SEPAQ



Source: (CC) William Henry, Musée McCord

IN MEMORIAM

Denise Bourdon

Michel Pominville

Notre fondateur, monsieur Noël Pominville a eu la douleur de perdre son fils Michel.

Pendant plusieurs années Michel Pominville a été un fidèle membre de la Société d'histoire d'Oka. Ingénieur de profession, il a été conseiller municipal à la paroisse d'Oka (1979-1981) puis maire de cette même paroisse (1981-1987).

Il laisse dans le deuil son épouse Ginette Lévasseur, pharmacienne, et ses deux filles Rachel et Isabelle.

Nous offrons nos condoléances à monsieur Noël Pominville et à toute sa famille.

Pierre Desjardins

Nous avons eu aussi la peine de perdre un bénévole apprécié dans la personne de monsieur Pierre Desjardins. Monsieur Desjardins nous rendait, à chaque mercredi, de nombreux petits services...Il n'a cessé de venir à la Société que lorsqu'il n'en était vraiment plus capable physiquement. Nous lui disons merci et assurons sa famille de notre souvenir reconnaissant.

Ubaldo Lacroix

Ubaldo Lacroix est né à Oka en 1927. Il était le fils aîné de René Lacroix et de Blandine Bastien. Il fréquenta l'école primaire des Frères de l'Instruction chrétienne. Très jeune, il manifeste un goût prononcé pour les activités sportives: la balle molle, si populaire à Oka, l'équitation, et le hockey qu'il pratiquait avec ardeur. Tous connaissaient son enthousiasme à suivre les exploits du "Canadien" de Montréal, un club qu'il adulait (bien sûr!). Ubaldo participait chaque été aux activités du Cercle récréatif d'Oka (CRO). Il m'a d'ailleurs été une source inestimable de renseignements pour les articles que je vous ai présentés relatant la petite histoire de ce Cercle, car chaque année il se joignait aux nombreux jeunes qui bénéficiaient d'un grand choix de loisirs offerts par cet organisme(circa 1950).

Un peu plus tard, il s'est dévoué chez les Chevaliers de Colomb, faisant même partie du Conseil, puis ce fut le Club Optimiste fondé à Oka en 1977. Partout où il est passé, il a été apprécié pour son dévouement et sa fidélité. On pouvait compter sur lui !...C'est que, voyez-vous, déjà à l'âge de 12-13 ans, il travaillait à la bou-

cherie Rolland Champagne. Par la suite, il exerça son métier de boucher à quelques endroits et il a même géré un restaurant sur le chemin d'Oka face à l'avenue du Mont-Saint-Pierre.

En 2002, il s'est joint à l'équipe de la Société d'histoire d'Oka. Il y était motivé et fort intéressé. Il a fait partie du conseil d'administration et ces dernières années, il était un fidèle bénévole du mercredi et un de nos principaux "agents de renseignement" en identifiant maisons, sites ou personnages sur les photos que nous lui présentions. A l'heure convenue, il nous préparait le café (un café qu'il nous fournissait gracieusement) et mettait tasses et biscuits sur la table. De toute évidence, il aimait ce moment et sa conversation était intéressante et enrichissante. Il connaissait si bien Oka !!!

Merci Ubaldo pour ta gentillesse, ton amabilité et pour toutes ces heures passées bénévolement à la Société d'histoire. A toute la famille d'Ubaldo, la Société d'histoire d'Oka offre ses plus sincères condoléances.

Recherches archéologiques à la plage du Parc national d'Oka

Francis Bellavance



Tiré du journal du Parc national d'Oka, édition 2010-2011.

La présence d'objets préhistoriques dans le sol du Parc national d'Oka est connue des archéologues depuis les années 30. Jusqu'à ce jour, quelques milliers d'artéfacts ont été trouvés, laissant croire à une occupation du territoire par les ancêtres des Amérindiens durant la préhistoire.

À l'automne 2007, dans le cadre d'un projet d'aménagement des berges, le parc a effectué des recherches visant la protection des vestiges archéologiques qui pourraient subsister sur le site. Au total, 138 objets ont alors été découverts, dont 85 étaient des fragments de poterie. Toutefois, ces objets étaient très dispersés le long de la zone d'étude, ce qui semble indiquer qu'ils y ont plutôt été transportés par l'eau.

L'année suivante a réservé d'autres surprises : l'érosion avait mis au jour près d'une centaine de tessons de poterie. Cette trouvaille a conduit à l'excavation d'un puits pour extraire des objets en profondeur. Un total de 1699 fragments de vases a alors été prélevé. De ces fragments, 345 ont pu être attribués à un premier pot âgé de 1500 à 2400 ans. Un autre groupe de 37 fragments provenait d'un second vase, façonné il y a 1000 à 1500 ans. Les fragments restants n'ont pu être regroupés, mais suggéraient la présence de plus de deux poteries. Tous les tessons étaient réunis autour d'une dépression dans le sol, qui semble avoir contenu un feu ayant servi à la cuisson de ces poteries.

Les fouilles se sont poursuivies en 2009 avec la participation du public, un amalgame composé de curieux et de passionnés d'archéologie. Cette activité leur a permis de s'initier à la préhistoire en explorant les interventions archéologiques et les recherches antérieures, qui confirment une présence amérindienne ancienne au parc national d'Oka. Avant d'accéder au site de fouilles, les apprentis ont assisté à une présentation des techniques utilisées par les archéologues. Une fois sur le terrain, chaque participant a été assigné à une tâche particulière. Tandis que certains fouillaient le sol à l'aide d'une truelle à la recherche de pièces, d'autres tamisaient le sable afin de ne rien manquer! Un laboratoire archéologique déployé sur place permettait à une autre équipe de travail de nettoyer les vestiges découverts et de les analyser. Tous ont pris part aux différentes tâches afin de vivre pleinement l'expérience d'un apprenti archéologue!

La contribution du public a permis de dévoiler quelques centaines de fragments de pots. Ces pièces sont maintenant conservées à la Réserve d'archéologie du Québec. Et maintenant, que nous réserve 2010? Participez à *L'apprenti archéo : une fouille dans le passé* et extirpez du sol des vestiges préhistoriques en compagnie d'un archéologue. Cette activité de découverte se déroule en août, dans le cadre du mois de l'archéologie. Inscription obligatoire au 450 479-8365, à l'accueil camping ou à la boutique du centre de services le Littoral. (\$)



Desjardins
Caisse du Lac des Deux-Montagnes

LE GROUPE EXPERT.

De l'expérience comme personne.

Pour tout savoir sur la Gestion professionnelle de vos avoirs ou faire plus ample connaissance avec les membres du **Groupe Expert**, contactez l'équipe de gestion des avoirs à la Caisse Desjardins du Lac des Deux-Montagnes, au numéro de téléphone suivant: 450-472-5201, poste 2254.

Traverse
Oka-Hudson

100
ans years
1909-2009

**Jusqu'au 7 septembre
ouvert de 6 h à minuit**

Dimanche, ouverture à 7h

MAINTENANT ACCEPTÉ,

camion 6 roues jusqu'à 4000 kg/essieu, 8000 kg total

www.traverseoka.ca



www.genealogieamerindienne.com
genealogie_oka@hotmail.com
cell.:514-222-3182

Jocelyn Bernard
Recherchiste en
Généalogie Amérindienne

137 Rue St-Jean Baptiste
OKA, QC
J0N 1E0

PIERRE BELISLE
PHARMACIEN



135, rue Notre-Dame, Oka, Québec, J0N 1E0

Membre affilié
au réseau

Tél.: (450) 479-8448

Fax: (450) 479-6166

CLINIQUE
 Santé



Magasin de l'Abbaye d'Oka

En nouveauté au magasin de l'Abbaye d'Oka :

Comptoir boulangerie pâtisserie : Tout fait maison !

Pains différents, pâtisseries, biscuits, pizza, galettes, tartes.... Un petit régal!

Comptoir boucherie charcuterie :

Gibiers, volailles, saucisses, terrines, sandwiches.. Un détour s'impose!

Et toujours: environ 180 sortes de fromages à des prix très compétitifs dont le célèbre fromage d'Oka !

- Par notre artiste chocolatière Mathilde, découvrez les nouvelles truffes, guimauves, barre chocolatées, suçons, ainsi que les fameuses pâtes d'amandes.

- Nos gelées de pommes, compotes variées, jus... Mais aussi les produits du terroir, de l'artisanat, coin religieux ...Plein d'idées cadeau.

C'est votre boutique spécialisée pour tous les goûts et à tous les prix!

Besoin d'un plateau charcuterie, terrines, fromages, un dessert? N'hésitez pas à nous appeler!

***N'oublions pas non plus comme chaque année le féerique marché de Noël! Pour**

2009 : 4,5,6 – 11,12,13 -18,19,20,21,22,23 décembre

Au plaisir de vous accueillir! Ouvert 7/7 de 9h00 à 18h00

Toute l'équipe et

Isabelle Zenner, Gérante du Magasin de l'Abbaye d'Oka, Organisatrice d'événements

1500 chemin d'Oka, Oka, J0N 1E0 tél 450-479-6170 téléc. 450 415 0654

magasin.abbaye.oka@videotron.ca www.magasinabbayeoka.com

Nouveau service à l'abbaye : **LOCATION DE SALLES:** la nature et la sérénité à porté de main pour votre événement familial ou corporatif par la location de salles et de chambres.

Découvrez le domaine paisible, accueillant, grandiose du domaine de l'abbaye d'Oka en vous y laissant bercer par le travail de professionnels qui sauront vous accueillir.





Société d'histoire d'Oka

GRANDE ÉPLUCHETTE DE BLÉ D'INDE

Le dimanche 8 août 2010 – 13 h

**Chez Carmen et Marc Bérubé
325 rang L'Annonciation
Oka**

Blé d'inde à volonté

**Pain de ménage et fèves au lard
réchauffés dans le four à pain**

Café

10 \$

Apportez vos chaises et vos consommations

Société d'histoire d'Oka
2017 chemin Oka C.P. 3931
Oka Qc J0N 1E0